

Le Piano magique

présenté par Cinéma Public Films

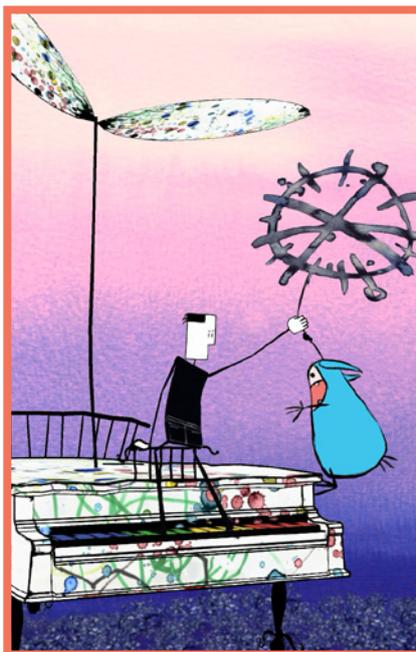
Document
à l'usage des exploitants
et enseignants



Synopsis

Le Piano Magique EST UN PROGRAMME DE TROIS COURTS-MÉTRAGES, DE RÉALISATEURS DIFFÉRENTS, METTANT EN LUMIÈRE LA PRATIQUE DU PIANO EN MUSIQUE CLASSIQUE : LES UNIVERS MÉLODIEUX DE CHOPIN ET BEETHOVEN S'ANIMENT POUR LES ENFANTS.

DURÉE DU PROGRAMME : 47 MINUTES



Les Démons de Ludwig de Gabriel Jacquel

2013 / France / Animation 2D / sans dialogue / 9'42''

Un homme monte sur scène, s'assied sur son tabouret face au piano, et s'apprête à jouer. C'est Beethoven. Les deux compères Recto et Verso viennent très vite prendre possession du clavier et perturber la prestation du grand maestro...

Plink ! d'Anne Kristin Berge

2010 / Norvège & Pologne / Animation 2D / sans dialogue / 3'20''

Un artiste abstrait ressent le besoin de se détendre. Son jeune enfant l'aide en l'entraînant comme dans une montagne russe à l'intérieur de ses propres tableaux.

Le Piano Magique de Martin Clapp

2011 / Pologne / Animations Marionnette et 3D / sans dialogue / 32'58''

Alors qu'elle souhaite rejoindre son père, Anna découvre un piano brisé qui se transforme, comme par enchantement, en un engin volant. Accompagnée de son cousin, elle grimpe sur le piano magique qui les emmène en voyage aux quatre coins de l'Europe.

Pourquoi les pianos sont magiques ?

LES TROIS COURTS-MÉTRAGES TRAITENT, DE MANIÈRE DIRECTE OU INDIRECTE DU PIANO. REPRENONS DANS UN PREMIER TEMPS L'HISTOIRE DU PIANO.

HISTOIRE

Le piano naît sous les mains de Bartolomeo Cristofori, facteur des clavecins du grand-duc Côme III de Médicis, à Florence en 1698 : fait surprenant de la naissance de cet instrument, est qu'il ne correspondait en rien au goût musical de l'époque. Le public italien de ce temps est alors attiré par l'opéra et par une musique instrumentale fondée sur la basse continue où le clavecin (ancêtre du piano) est roi. Son apparition est seulement liée au génie d'un homme capable de l'avoir porté dès sa création à un point de perfection ultime : le succès du piano auprès du public devra attendre environ 50 ans. **La véritable innovation par rapport au clavecin est que le toucher permet désormais au musicien de passer de la nuance piano à la nuance forte**, d'où le terme diminutif "piano-forte".

Ce n'est qu'en 1711 qu'Henry Silberman, entreprend de fabriquer l'instrument en série : il va permettre le véritable essor du piano en Europe, et plus particulièrement en France en **simplifiant la construction du piano** et en formant de nombreux ouvriers qui fabriquent ce nouveau modèle vers 1750-1770.

Parmi eux, Frederici, installé à Géra, impose vers 1758 l'idée de placer la mécanique piano-forte dans une caisse de virginal, de forme rectangulaire : la construction de cet objet devient moins cher, et surtout, l'objet devient considérablement plus petit. Ainsi, le piano-forte dit "carré" peut intéresser **une nouvelle clientèle bourgeoise aux intérieurs moins spacieux que ceux de l'aristocratie ; et son prix de revient est beaucoup moins élevé**.

La Révolution de 1789 a ici valeur de symbole : en détruisant et brûlant les clavecins des aristocrates, les Sans-culottes vont consacrer l'engouement pour la nouveauté, et, en conséquence, la fondation d'une véritable facture nationale. **1790-1830 est une période cruciale pour le piano car celui-ci se développe très rapidement tout en évoluant**, au point qu'il y a peu de rapports entre le gracile piano-forte que nous venons de décrire et le robuste instrument des romantiques, assez proche de notre piano.

Deux raisons s'imposent à cette évolution :

- D'une part, les interprètes désirent **exprimer tant le déferlement de leurs passions que l'intimité d'une confiance**.
- D'autre part, le concert n'est plus réservé à quelques invités des salons aristocratiques : l'ouverture de grandes salles de concert à un vaste public bourgeois **exige des pianos plus sonores**.

Les virtuoses de l'époque (Daniel Steibelt, Jan Ladislav Dussek, Ignaz Moscheles,...) doivent modifier considérablement leur technique de jeu, apprise auprès de professeurs formés au clavecin : l'articulation des doigts et de l'avant-bras ne suffit plus à faire parler le piano selon ses nouvelles possibilités : il faut désormais utiliser le poids du bras entier depuis l'épaule.

Créé en 1795, le **Conservatoire de musique de Paris** abandonne très vite l'enseignement du clavecin et, telle une école d'avant-garde, **se livre à celui du piano qu'il va propager dans la société** grâce à son renom, ses professeurs, ses lauréats, favorisant la création d'un répertoire musical et d'un public mélomane averti.

BEETHOVEN ET CHOPIN : LES GRANDS TALENTS DU PIANO

En offrant à **Beethoven** en 1803 l'un des pianos les plus perfectionnés de son temps, Sébastien Erard, plus grand fabricant français de piano de l'époque, satisfait un des compositeurs les plus exigeants envers les facteurs de pianos (Beethoven désire tirer de l'instrument le maximum de possibilités, techniques et surtout expressives). En se consacrant au genre "sérieux" par ses sonates et ses concertos, il donne au piano ses lettres de noblesse.

L'influence de **Frédéric Chopin** est profonde sur la technique de jeu du piano car il atteint une grande variété d'attaques et de touchers ainsi qu'une souplesse, que ses contemporains ne connaissent pas toujours.

En 1830, le piano est l'instrument de musique le plus fabriqué en France : le piano carré est alors abandonné pour le piano droit, instrument plus sonore et plus souple.

Le piano est alors partout : le moindre théâtre, la moindre salle de concert se doivent d'en posséder un, il devient l'auxiliaire pédagogique des écoles de musique, il accompagne tous les instruments de musique, la danse,...

FONCTIONNEMENT

Le principe fondamental est la percussion des cordes au moyen de petits marteaux, par l'intermédiaire d'une mécanique appropriée et d'un clavier.

Atelier

avec les enfants

Voici quatre illustrations de pianos retraçant son évolution depuis sa création : montrer ses images aux enfants pour expliquer les principales évolutions de cet instrument de musique face à son contexte historique et sa place capitale dans le monde de la musique. Vous pouvez distribuer à votre classe la feuille ci-dessous pour reprendre, avec eux, les points développés :

Photo du piano	Année	Caractéristiques principales
<p data-bbox="384 568 544 607">Le clavecin</p> 		
<p data-bbox="363 1272 571 1310">Le piano forte</p> 		

Atelier

avec les enfants suite

Photo du piano	Année	Caractéristiques principales
<p data-bbox="359 427 568 465">Le piano carré</p> 		
<p data-bbox="215 1122 711 1160">Piano ayant appartenu à Beethoven</p> 		

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Comprendre l'importance du piano dans la musique actuelle
- Analyser en quoi le contexte historique peut faire évoluer les arts

Les Démons de Ludwig

de Gabriel Jacquel



DANS LE COURT-MÉTRAGE *Les Démons de Ludwig*, LE RÉALISATEUR GABRIEL JACQUEL MET EN SCÈNE LE COMPOSITEUR LUDWIG VAN BEETHOVEN FACE À SES PROPRES DÉMONS : LA RAISON (RECTO LA NOTE DE MUSIQUE BLANCHE) ET LA FOLIE (VERSO, LA NOTE DE MUSIQUE NOIRE). BEETHOVEN SE RETROUVE FACE À UNE SALLE DE CONCERT COMBLE, SEUL, AVEC SON PIANO.

AFIN QUE LES ENFANTS COMPRENNENT AU MIEUX CE COURT-MÉTRAGE, INTÉRESSONS-NOUS DANS UN PREMIER TEMPS À LA VIE DE CE GRAND COMPOSITEUR.

BIOGRAPHIE DE LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 – 1827)

Beethoven reçoit de son père une éducation musicale rudimentaire : il apprend à jouer du violon et du piano. Il est admis en 1789 à l'Université de Bonn où le professeur de composition Christian Gottlob Neefe devine en lui un grand potentiel dès sa tendre jeunesse. À l'âge de 12 ans, Beethoven compose neuf *Variations* pour piano sur la *Marche* de Dressler, sa première œuvre publiée. De nombreux orchestres font appel à lui, et il s'installe à Vienne, ville qu'il doit quitter pour retourner à Bonn en 1787, car sa mère est gravement malade. Beethoven est alors obligé de subvenir aux besoins de la famille car son père ne peut faire face à ses obligations.

Ce n'est qu'en 1790 qu'il peut repartir à Vienne, fortement encouragé par Haydn, qui lui donnera, avec de nombreux autres professeurs, des leçons de piano. **À partir de 1800, de généreux donateurs lui accordent des traitements annuels lui permettant de se consacrer à son art.** Le début de la carrière de Beethoven est particulièrement brillante : il acquiert non seulement une popularité de pianiste et de compositeur, mais il devient aussi une figure sociale bien accueillie dans les milieux aristocratiques viennois.

Mais il est atteint d'une surdité qui affecte l'essor de sa situation et qui ne cesse d'augmenter, au point de provoquer en 1802 une crise importante. Les 8 et 10 octobre de la même année, il écrit le *Testament d'Heiligenstadt*, exprimant ainsi son désespoir lorsqu'il découvre que le sens le plus important de son être, l'ouïe, lui manque. Extérieurement, Beethoven souffrait de tintements et de bourdonnements dans les oreilles.

Malgré ces conditions, Beethoven a été capable de poursuivre son œuvre créatrice avec une énergie habituelle : la chronologie de ses œuvres ne comporte aucune période d'interruption et **le contenu de sa musique ne révèle aucune influence apparente de ses moments de dépression.**

Entre 1801 et 1814, ses œuvres sont emprunt d'une **atmosphère plus personnelle**, éloignée de l'influence d'Haydn, presque romantique, avec notamment sa sonate *Clair de lune*.

De 1814 jusqu'à sa mort en 1827, ses œuvres deviennent encore plus personnelles, moins conventionnelles et plus novatrices (exemple : *Symphonie n°9*).

La musique de Beethoven marque une rupture entre le classicisme du XVIII^e siècle (illustré par Mozart et Haydn), et le nouvel esprit de la musique romantique qui s'est imposé tout au long du XIX^e siècle.

Le saviez-vous ?

Für Elise (Pour Elise), bagatelle en la mineur, fut vraisemblablement composée en 1810 (elle est en tout cas datée du 27 avril de cette année), puis jointe à un cahier d'Albumblätter comportant d'autres pièces. Il semble que l'autographe, aujourd'hui disparu, ait porté non pas ce titre, mais celui de *Pour Thérèse*, l'œuvre étant destinée à la jeune Thérèse Malfatti que Beethoven avait espéré épouser en 1810. *Pour Elise* résulterait d'une méprise de Ludwig Nohl qui publia le premier la partition à Vienne en 1867 (soit bien après la mort du compositeur). Cette courte et merveilleuse œuvre musicale, dont le charme élégiaque a fait l'universelle célébrité du compositeur, annonce assez discrètement un certain Chopin...

Atelier avec les enfants

Qui sont Recto et Verso ? Amis ou ennemis de Beethoven ? Qu'apportent ces personnages sur la vie de Beethoven ?



A l'aide des deux images des personnages, et après avoir parlé de la vie de Beethoven, demandez aux enfants de parler de ces deux protagonistes.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Découvrir un grand compositeur de musique : Beethoven
- Se souvenir des éléments importants de la vie de Beethoven grâce aux images du film
- Apprendre à comparer

Ce qu'il faut retenir :

- **Recto** est blanc : symbolique du blanc = la pureté, la candeur, l'innocence
- Il représente aussi la blanche (la note de musique)
- Recto est présent dès le début du court-métrage et permet à Beethoven de se calmer face à son public alors que celui-ci semble très anxieux
- Recto prend sa baguette de chef d'orchestre et donne le tempo à Beethoven : calme et modéré
- Recto symbolise la Raison de Beethoven

- **Verso**, lui, est noir : symbole de la sobriété, du mystère, de l'autorité, de la mort, de la révolte
- Verso arrive rapidement et cherche à dominer Recto : Recto et Verso se battent dès leur rencontre
- Quand Verso arrive, il commande à Beethoven de jouer rapidement, des morceaux plus sévères
- Verso est une allégorie de la surdité de Beethoven, l'éloignant du monde.

Dans un premier temps :

Qu'inspirent aux enfants ces personnages ? En quoi sont-ils différents ? En quoi sont-ils similaires ?

Dans un deuxième temps :

Etudier le comportement de Beethoven face aux deux compères pour comprendre en quoi ils influencent l'interprète.

L'orchestre

NOTRE AMI BEETHOVEN JOUE DANS UNE SALLE DE CONCERT : RETRAÇONS, POUR LES ENFANTS, L'HISTOIRE ET LA HIÉRARCHIE DE L'ORCHESTRE !

JOUER DE LA MUSIQUE EN PUBLIC

Entre 1800 et 1900, la musique connaît un essor extraordinaire, ainsi qu'une évolution en profondeur. Le Romantisme (dont Beethoven et Chopin font partie), rejetant les barrières et les limites fixées par les siècles précédents, permet aux compositeurs de se mettre à la **recherche de formes, de timbres, et de nouveaux sons**. Les danses sont très en vogue et **la musique instrumentale évolue en conséquence**. On remarque aussi un goût nouveau pour les prodiges et la virtuosité : les concerts donnés par Chopin et Liszt sont très courus pour les performances incroyables qu'on y entend.

Le XIX^e siècle est une période dominée par la bourgeoisie : la musique joue un rôle social, en particulier dans les salons, où le piano prend une grande importance. C'est l'occasion pour les compositeurs et les instrumentalistes de se dégager définitivement de l'emprise des aristocrates.

Les exécutions musicales publiques, très prisées de la bourgeoisie, se multiplient : on va beaucoup au concert, même si cette forme d'art ne parvient pas à supplanter le théâtre. **Les sociétés musicales se développent** et contribuent à la vivacité de la vie culturelle. Elles sont en fait des rassemblements indépendants de musiciens, pédagogues, disposant d'un orchestre, et leur action, comme celle de la Société Nationale de Musique fondée en 1871, consiste à **faire jouer les nouvelles partitions à des compositeurs**.

LE PIANO DANS LES SALLES DE CONCERT

Instrument polyphonique et chantant, le piano **sonne de manière très expressive et s'adapte aux styles les plus divers**. Depuis deux siècles, la majorité des compositeurs l'ont utilisé soit comme soliste, soit comme instrument concertant, ou bien encore dans le cadre de la musique de chambre. Il existe en plusieurs tailles : piano droit ou quart de queue (servant souvent à l'étude), et piano de concert (piano à queue).

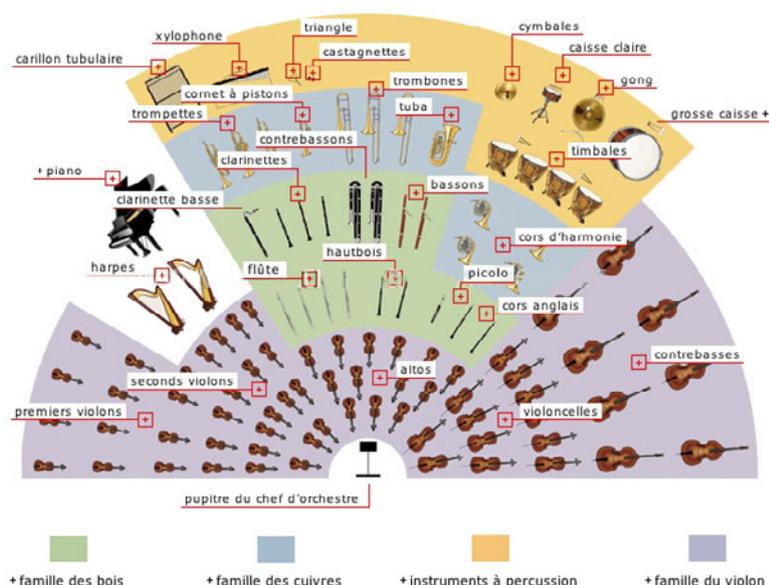
LES GRANDS ORCHESTRES

La plus importante des formations classiques est l'orchestre symphonique. Au fil des siècles, sa composition a beaucoup évolué. Au début du XIX^e siècle, l'orchestre symphonique comptait environ soixante musiciens ; de nos jours, il n'est pas rare qu'on en dénombre près de cent. **Les différents instruments sont répartis en plusieurs groupes, avec une disposition précise qui répond à un souci d'équilibre des différentes masses sonores et des différents timbres**.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE CLASSIQUE

Lorsque l'effectif est très élevé, cette formation peut être appelée "orchestre philharmonique", mais on tend de moins en moins, aujourd'hui à opérer cette distinction...

Au XX^e siècle, les grands orchestres **ont vu leurs effectifs augmenter considérablement**, en raison de l'utilisation d'instruments nouveaux (électronique, informatique) et de l'introduction, par les compositeurs de musique contemporaine, de très nombreuses percussions exotiques ou d'instruments traditionnels (marimbas, bongos,...). Ces nouveaux venus ne font cependant pas toujours partie de ce que l'on nomme l'effectif fixe d'un orchestre symphonique (qui tourne en général autour de 95 musiciens). Le répertoire de cette formation est bien sûr composé de grandes symphonies, mais aussi de partitions concertantes nécessitant de nombreux musiciens.



Le chef d'orchestre

AVEZ-VOUS REMARQUÉ QUE RECTO, AU DÉBUT DU COURT-MÉTRAGE, TIENT UNE BAGUETTE DE CHEF D'ORCHESTRE POUR GUIDER BEETHOVEN DANS SON INTERPRÉTATION ? VOICI UNE PETITE PRÉSENTATION DE LA PLACE DU CHEF D'ORCHESTRE ET D'AUTRES PROTAGONISTES DANS L'ORCHESTRE...

LE CHEF D'ORCHESTRE

Jusqu'à Beethoven, le rôle du chef d'orchestre n'est pas défini et c'est le compositeur ou le premier violon qui donnent les principales indications. Durant l'époque Romantique, la complexité de plus en plus importante des partitions, l'extension des ensembles orchestraux, le jugement du public payant des sociétés de concerts rendent bien vite indispensable la présence d'un musicien spécialisé qui supervise le tout, de la concertation durant les répétitions à la direction durant les concerts. La naissance du concept moderne d'interprétation musicale est liée à ce phénomène et à la **pratique croissante** (dans le domaine pianistique aussi) **d'exécuter des musiques d'autres compositeurs**. Le chef d'orchestre occupe une place très importante : il détermine les orientations artistiques de sa formation, en assure les progrès et le travail au quotidien.

Comment devient-on chef d'orchestre ? Il faut, bien sûr, suivre le cursus habituel conservatoire/cours, mais cela n'est pas suffisant ! Les chefs d'orchestre sont souvent eux-mêmes instrumentalistes et doivent posséder une perception particulière de la musique, une vision globale des œuvres. Outre les cours, c'est souvent l'influence d'un aîné, à la fois modèle et maître, qui oriente la carrière d'un jeune chef d'orchestre.

Avant le concert, c'est-à-dire pendant les répétitions, le chef d'orchestre travaille la partition avec ses musiciens : **il décide, selon sa sensibilité et sa vision de l'œuvre, du tempo, des phrasés, du rythme et des couleurs sonores**. Lors de l'exécution publique, il prend place sur une estrade située sur le devant de la scène : il tourne le dos au public pour faire face à son ensemble et bien distinguer les différents pupitres. Il mène ses musiciens à l'aide d'une baguette qui, naguère, était en ivoire.

LES SOLISTES

Chaque pupitre compte un nombre précis d'instrumentalistes, les musiciens du rang ou tutti, placés sous la responsabilité d'un soliste. Par exemple, pour les violons on nomme cet interprète le premier violon : il emmène les cordes aiguës en un mouvement et un son communs, mais peut aussi être conduit à jouer seul les courtes parties de violon solo d'une page symphonique.

Atelier avec les enfants

Reprenez le schéma ci-dessous et attribuez aux enfants une place dans l'orchestre !

Chaque enfant devra dessiner son propre instrument de musique et présenter à la classe, en groupe, sa place et fonction dans un orchestre.

- **Les instruments à vent** : instruments de musique dont le son est produit grâce aux vibrations d'une colonne d'air provoquées par le souffle du joueur de musique.
- **Les instruments à cordes** : instruments de musique possédant des cordes que le joueur de musique doit pincer (avec les doigts ou un mécanisme à clavier), frotter (avec un archet) ou frapper (avec des baguettes,...).
- **Les percussions** : sur ces instruments de musique, la vibration est obtenue en frappant sur l'instrument avec des baguettes ou bien encore avec les mains.

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Comprendre les différentes familles d'instruments de musique composant un orchestre
 - Découvrir et s'appropriier la composition d'un orchestre
- Comprendre la place de chaque musicien dans un orchestre (chef d'orchestre, premier violon,...)

Plink !

d'Anne Kristin Berge



UN ARTISTE D'ART CONTEMPORAIN VA RÉUSSIR À RETROUVER SON INSPIRATION GRÂCE À SON JEUNE ENFANT, QUI LE PLONGE DANS UN UNIVERS PARALLÈLE, OÙ PIANO MAGIQUE ET ÉTUDES MUSICALES DE CHOPIN FORMENT UN UNIVERS REMPLI DE COULEURS, LOIN DE SES MONOCHROMES. ÉTUDIONS DONC, DANS UN PREMIER TEMPS, LE COMPOSITEUR DE MUSIQUE DE CETTE ŒUVRE :

BIOGRAPHIE DE FRÉDÉRIC CHOPIN (1810 – 1849)

Son père, Nicolas Chopin, originaire de Marainville en France, s'était installé à Varsovie comme professeur de français ; sa mère, Justyna Krzyzanowska, était polonaise. Il fait ses études dans l'école privée de son père au côté des fils de la noblesse polonaise. Le talent de Chopin se manifeste dès sa plus tendre enfance : à l'âge de huit ans, il joue en public un concerto pour piano de Gyrowetz ; il a alors déjà commencé à composer des polonaises, mazurkas et valse. Il débute ses études musicales avec le pianiste bohémien Adalbert Zywny, pour ensuite continuer avec Joseph Elsner, directeur de l'école de musique de Varsovie, qui lui dispense une instruction approfondie en matière de théorie et de formes musicales.

Durant l'été 1829, Chopin part pour Vienne où il est alors très remarqué, notamment par Schumann qui l'encourage dans son art.

La révolte polonaise contre la domination russe, qui se termine par une défaite, détermine son avenir.

Il part pour Paris en septembre 1831 et est présenté à Rossini, Cherubini, Bellini, Meyerbeer, Berlioz, Victor Hugo, Heinrich Heine et se lie particulièrement d'amitié à Liszt. **Paris est alors le centre de l'émigration polonaise et Chopin y entretient des relations avec les milieux issus de son pays natal.**

En 1836, il fait la connaissance de la célèbre romancière Aurore Dupin, qui publie ses livres sous le pseudonyme George Sand. Ils deviennent intimes, malgré des caractères et des intérêts incompatibles : George Sand se sent concernée par les problèmes sociaux et a des idées radicales ; Chopin est un poète confiné dans son monde intérieur...

Ils se séparent en 1847 : à cette époque, Chopin est gravement atteint de la tuberculose.

Néanmoins, il continue de donner des concerts et entreprend des tournées en Angleterre, Ecosse et donne son dernier concert à Paris en 1848.

Il meurt l'année suivante et est enterré au cimetière de Père Lachaise entre les tombes de Bellini et Cherubini. A sa demande, son cœur est retourné à Varsovie pour être enseveli dans son pays natal.

L'INFLUENCE DE CHOPIN SUR LE PIANO

Chopin représente la libération totale pour le piano des influences symphoniques et chorales traditionnelles ainsi que l'affirmation de son rôle d'instrument soliste. D'un point de vue purement technique, la figuration et les modulations audacieuses de Chopin semblent présager l'évolution vers un dépassement de la tonalité de la musique moderne.

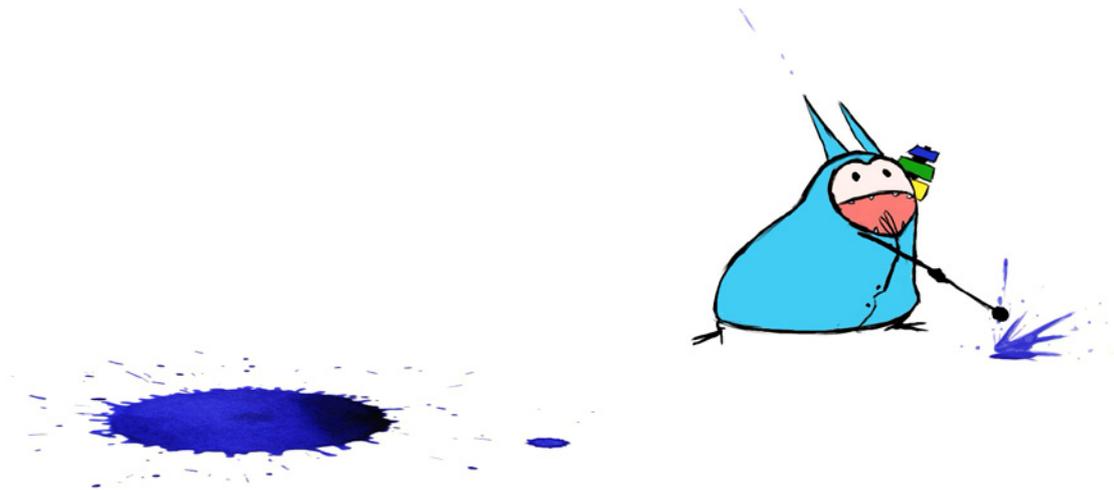
Le saviez-vous ?

Chopin a composé vingt-sept *Études*, réunies en deux recueils de douze chacun, auxquelles s'ajoutent trois *Études* séparées écrites pour la *Méthode des Méthodes* de Fétis et Moscheles. Chacune de ces *Études* est écrite dans un but précis, chacune traite d'une ou plusieurs difficultés techniques, mais toutes sont prétextes à un déploiement de sonorités splendides, toutes sont pleines d'une poésie qui rend presque impropre leur dénomination d'études. Chopin a consacré une grande partie de sa carrière parisienne à l'enseignement.

Pour lui, la technique n'était qu'un moyen : moyen de s'exprimer musicalement, moyen d'arriver à la perfection de la matière sonore.

Atelier avec les enfants

D'un monde bicolore (bleu et blanc) à un univers multicolore : analyse filmique du court-métrage *Pl.ink!*



ETUDE DE DEUX EXTRAITS DU FILM : LE DÉBUT ET LA FIN

Début = un homme peignant un carré bleu

Fin = découverte du piano magique avec plein de pots de peinture colorés et plein de pinceaux

Proposition d'atelier avec des photos du film :

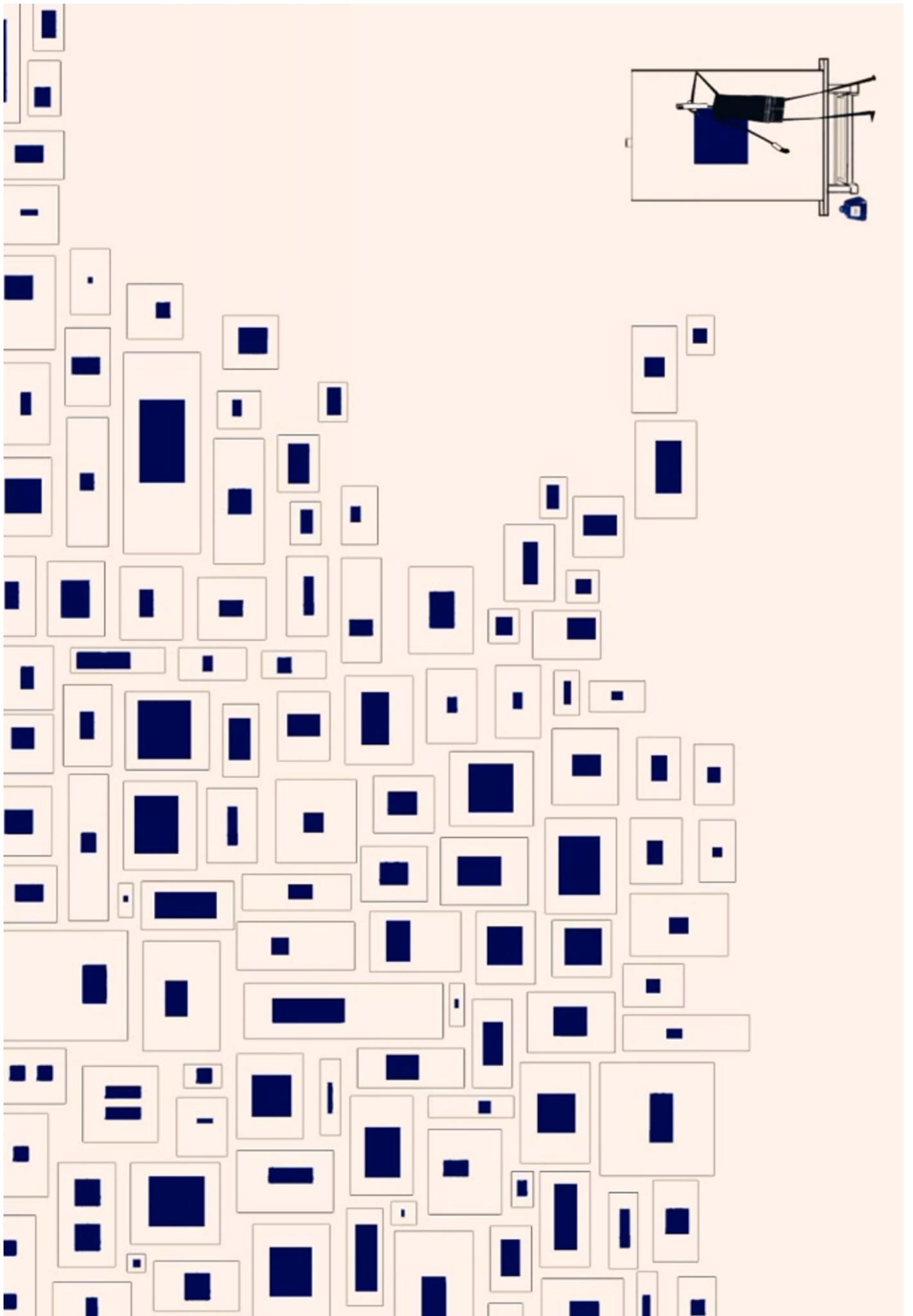
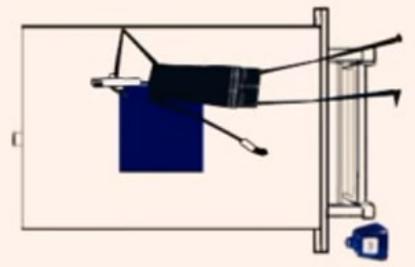
montrer une image du début et une image de fin et demander aux enfants de comparer... Ensuite, et cela au cours du dialogue avec les enfants, dévoiler les plusieurs étapes du film, mettant en valeur le processus de création en abordant les notions suivantes :

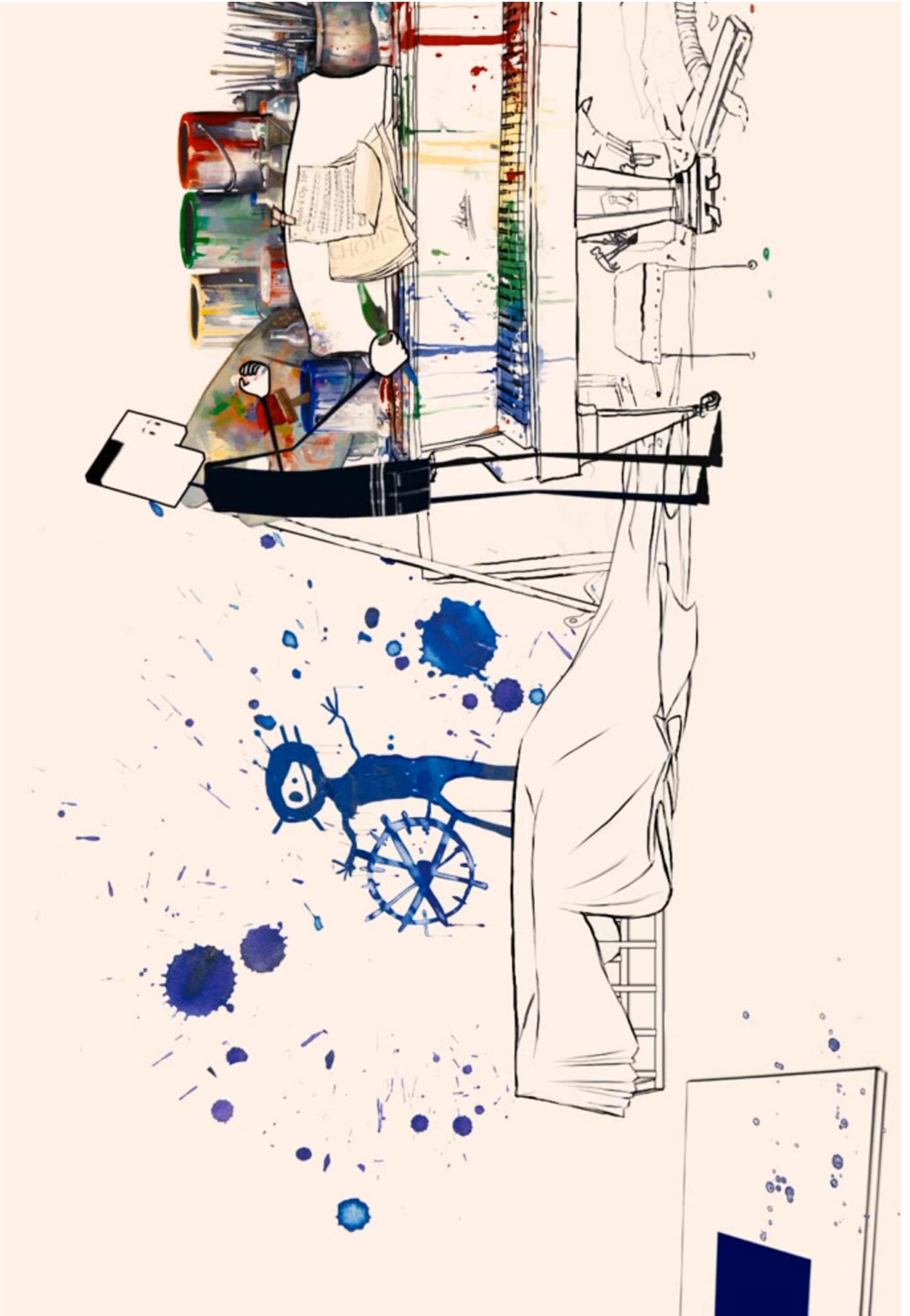
- Scène de départ : un homme peint un carré bleu parfaitement droit sur une toile parfaitement blanche
- Basculement : l'enfant (= la part de créativité), le contraint à abandonner son univers monochromatique : il va alors "tomber dans son œuvre"
- Le peintre rentre dans un univers fantastique : 1er élément fantastique = le xylophone se transforme en piano volant
- Les deux protagonistes volent dans un décor au départ blanc, se transformant pour devenir de plus en plus coloré, et de plus en plus fantastique
- Des créatures apparaissent dans le décor
- Retour à la vraie vie : saut dans le piano
- Scène de fin : un piano, dans l'atelier de l'artiste est apparu, recouvert de pots de peinture de plusieurs couleurs. Le peintre s'empare alors d'un gros pinceau vert : changement de vision de l'artiste.

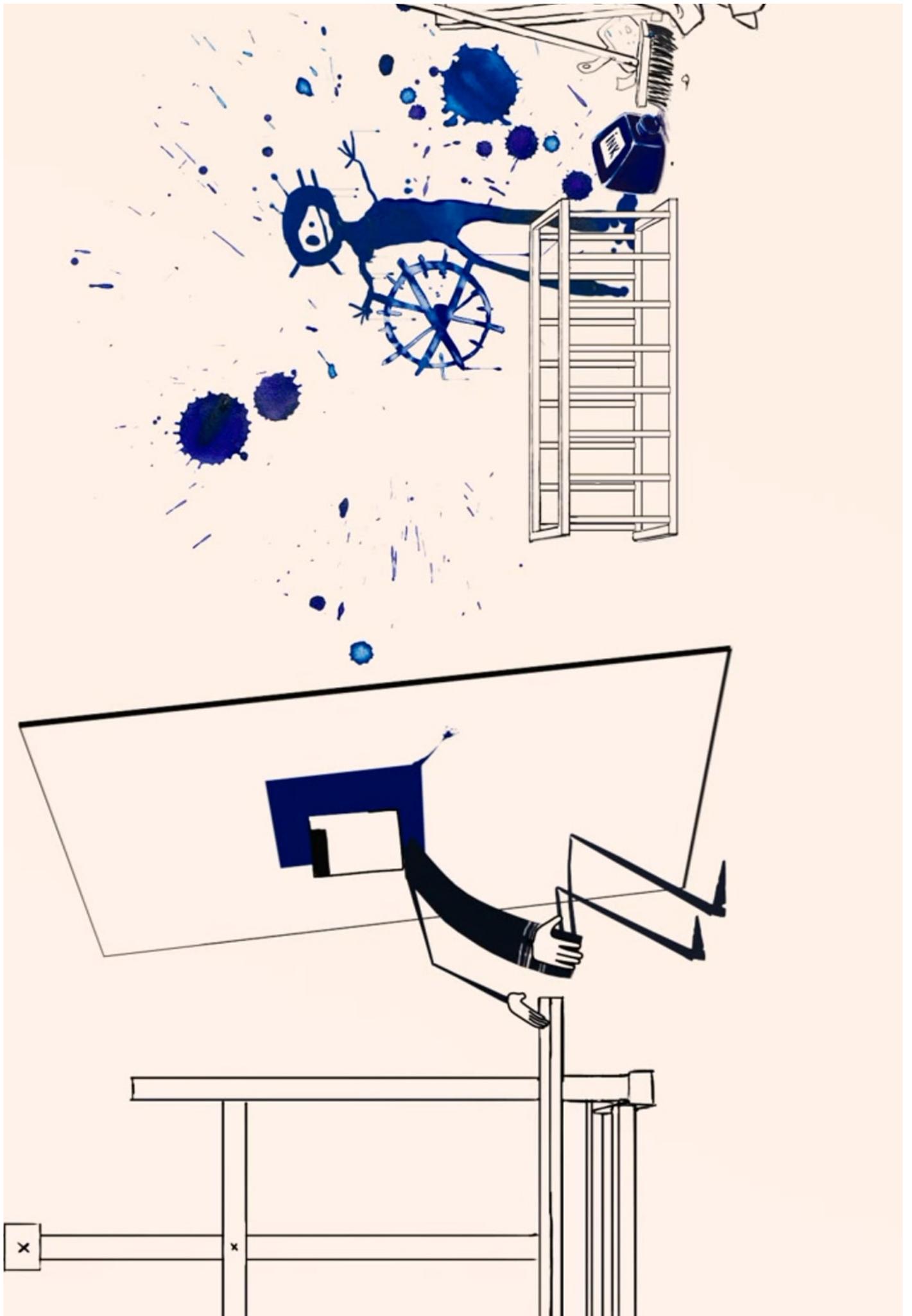
Question : Pourquoi l'artiste ne ressortira pas indifférent de cette expérience fantastique ? Pourquoi l'artiste a-t-il eu besoin de l'enfant pour vivre cette expérience ? Aurait-il pu la vivre seul ?

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

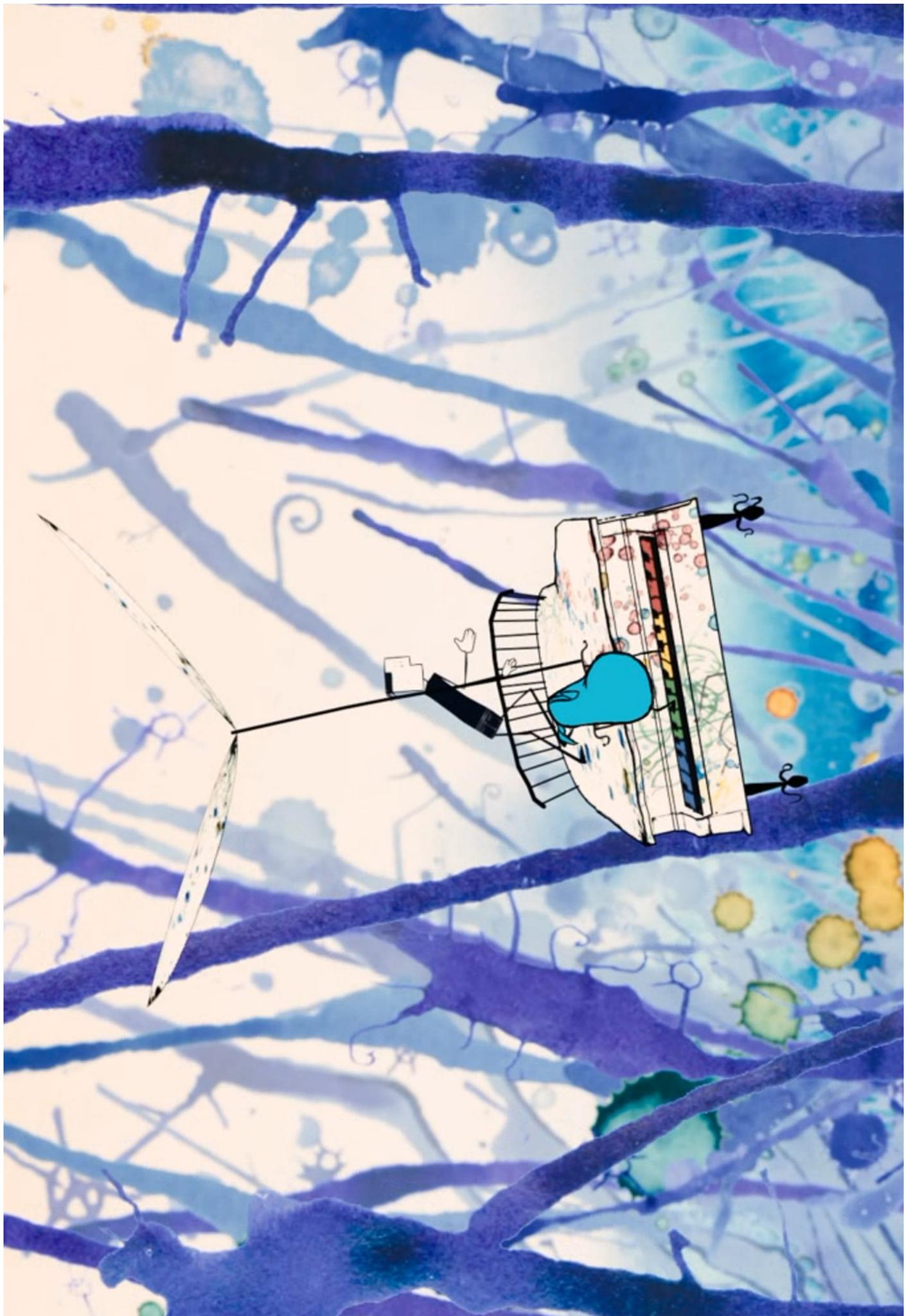
- Analyser un court-métrage
- Dialoguer avec les enfants sur le thème du processus de création



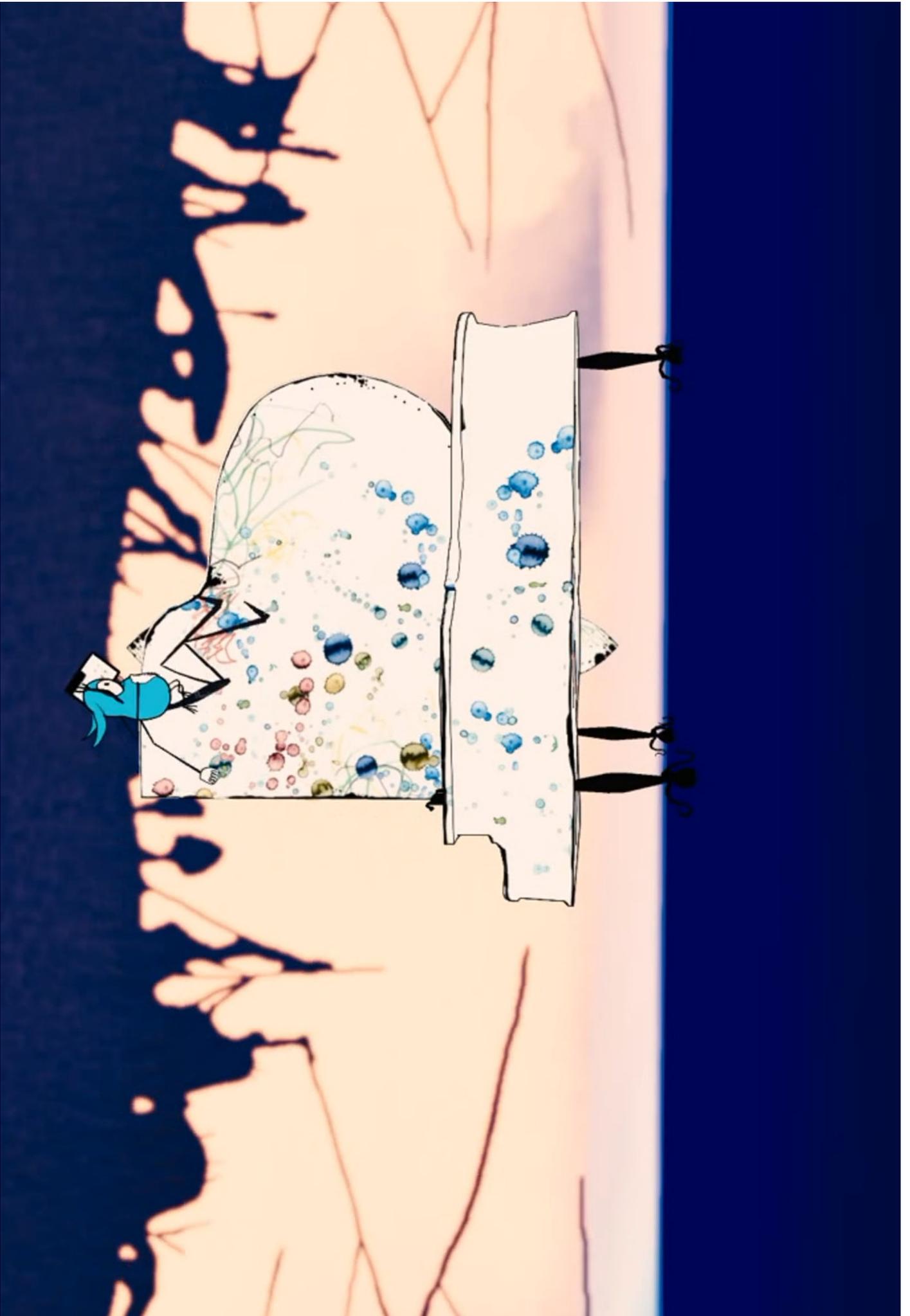












Le Piano magique

de Martin Clapp

LE ROMANTISME

Beethoven et Chopin sont tous les deux des protagonistes forts du mouvement musical du XIX^e siècle : le Romantisme.

Le Romantisme musical s'affirme en Allemagne à la fin des années vingt du XIX^e siècle, légèrement plus tard que dans le domaine littéraire. Il se répand rapidement en Europe, en contribuant à fomenter ces ferments nationalistes qui traversent tout le siècle. L'individualisme romantique trouve son moyen d'expression idéal avec le piano, que ce soit pour les virtuoses qui émerveillent le public de par leur habilité technique, ou par les poètes qui lui confient même les plus petits élans du cœur. Paris accueille les constructeurs d'avant-garde et les plus grands virtuoses de l'époque (parmi lesquels se distingue Chopin) s'imposant ainsi comme la capitale du piano.

C'est Friedrich Schlegel, poète et essayiste, qui introduisit vers 1800 le nouveau sens du terme Romantique, auparavant appliqué aux paysages ou aux états d'âme pour indiquer **une nouvelle poésie opposée à la poésie antique ou classique**. Sont communs aux divers courants romantiques qui s'affirment en Allemagne : **une conception de l'art en tant qu'expression des sentiments, un idéal de la liberté créative opposé à la rationalité des Lumières et au goût classique du beau, un attrait pour les symboles, les mythes et l'histoire**. Le malaise spirituel mène les romantiques au refus des formes codifiées, ou à la recherche d'une communion avec la nature vue comme organisme palpitant opposé au néant d'une société fatigant à reconnaître ses nouvelles valeurs. **La musique instrumentale – pure, absolue – est élevée au rang d'art suprême car elle est considérée la vraie langue de la nature, l'expression des sentiments humains et elle arrive là où la langue ne va pas**.

LA PENSÉE ROMANTIQUE

La raison, au sens donné par les Lumières, comme force accomplie capable de transformer petit à petit le monde, est substituée à l'époque Romantique par un principe spirituel créatif et infini. Les philosophes Hegel et Fichte ramènent ce principe à une raison supérieure et absolue, dont les manifestations sont l'objet de la philosophie.

Quelques grands noms à découvrir du Romantisme :

- **Niccolò Paganini (1782 – 1840) et Franz Liszt (1811 – 1840)**

Leur virtuosité conquiert les foules européennes et crée le mythe de l'interprète.

- **Hector Berlioz (1803 – 1869)**

Seul français parmi les grands romantiques, il contribue de façon extraordinaire à l'évolution de l'écriture orchestrale.

- **Felix Mendelssohn (1809 – 1847)**

Musicien complet et raffiné, il représente la tendance la plus équilibrée du mouvement romantique.

- **Robert Schumann (1810 – 1856)**

Génie multiforme et tourmenté, miné par la folie, il a l'air de sortir tout droit des pages d'un roman Romantique.

Mais aussi :

- **Caspar David Friedrich (1774 – 1840)**

le plus grand représentant du Romantisme pictural allemand. Le moi spirituel lui semble être la seule ressource de l'Homme et de l'artiste.

- **Sébastien Erard (1752 – 1831) et Ignaz Pleyel (1757 – 1831)**

Fondateurs des deux principales maisons de piano à Paris. Ils offrent de nouvelles possibilités grâce aux innovations techniques introduites dans leurs instruments, contribuant ainsi à l'évolution du langage pianistique.

- **George Sand (1804 – 1876) et Clara Wieck (1819 – 1896)**

Une romancière de succès et une excellente pianiste, aimées par Chopin et Schumann

- **Eugène Delacroix (1798 – 1863) et Victor Hugo (1802 – 1885)**

De quelques années plus âgés que Chopin, ils sont considérés les chefs de file du Romantisme français dans les domaines de la peinture et littérature. Delacroix est le seul véritable ami que Chopin aura à Paris.

Atelier

avec les enfants

Pour que les enfants puissent bien comprendre les nuances entre l'époque Classique et le Romantisme, nous pouvons faire appel à d'autres arts, comme par exemple, la peinture !

Ci-dessous, deux œuvres primordiales :

- Du Classicisme : Le Repas des paysans de Louis le Nain (1593 – 1648)



Atelier

avec les enfants suite

- Du Romantisme : Le Radeau de la Méduse de Théodore Géricault (1791 – 1824)



Montrez ces deux tableaux aux enfants, et posez les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui est représenté dans ces tableaux ? (lieux, actions, personnages,...)
- Quelles couleurs sont les plus utilisées ? Les moins utilisées ?
- Comment les personnages de ces deux tableaux se comportent ?
- Quel tableau vous semble le plus près de la réalité ?
- Quel tableau vous semble le plus violent ? Le plus doux ? Pourquoi ?

Rappel :

- **Définition du Classicisme** : se définit par un ensemble de valeurs et de critères qui dessinent un idéal s'incarnant dans l'« honnête homme » et qui développent une esthétique fondée sur une recherche de la perfection, son maître mot est la raison.

- **Définition du Romantisme** : mouvement artistique rentrant en opposition avec le Classicisme. La musique romantique vise à susciter l'émotion, à bouleverser.

Après cette étude comparée, demandez à vos élèves comment peut-on transposer les spécificités du Classicisme et du Romantisme en musique : jouer fort, document, avec quels types d'instruments de musique ? Avec un grand orchestre ?,...

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

- Analyser une œuvre en fonction de sa période historique
- Apprendre à comparer des œuvres (utiliser un vocabulaire adapté)
- Transposer les codes artistiques d'un art à un autre (de la peinture à la musique)

Annexe

N'oubliez pas de consulter le site internet de Cinéma Public Films (www.cinema-public-films.com) pour télécharger gratuitement :

- Le document pédagogique : des jeux autour de la musique à découvrir avec les enfants
- Le document atelier : construire une frise chronologique reprenant les périodes historiques importantes, mises en parallèle avec l'histoire de la musique classique

BIBLIOGRAPHIE

- Alberto AUSONI – *La musique* – Hazan
- Théodore BAKER et Nicolas SLONIMSKY (Dir.) – *Dictionnaire biographique des musiciens* – Robbert Laffont
- André BOUCOURECHLIEV – *Beethoven* – Seuil
- Carlo CAVALLETTI – *Chopin et la musique romantique* – Massin
- David CROMBIE – *Piano* – Musicom
- Gérard GEFEN – *Piano* – Edition du Chêne
- Dominique GILL et Marie-Claire CUVILLIER – *Le Grand livre du piano* – Van de Velde
- Lucien REBATET – *Une histoire de la musique* – Robert Laffont
- Alain STEGHENS – *L'Orchestre* – Milan
- François-René TRANCHEFORT (Dir.) – *La musique de piano et de clavecin* – Fayard
- Marc VIGNAL (dir.) – *Dictionnaire de la musique* – Larousse
- John-Paul WILLIAMS – *Le Piano* – Minerva

Pour en savoir toujours plus sur la musique classique :

FILMOGRAPHIE

- James Algar, Samuel Armstrong, Ford Beebe, Norman Ferguson, Jim Handley, Thornton Hee, Wilfred Jackson,
- Hamilton Luske, Bill Roberts, Paul Satterfield – *Fantasia* – 1940
- Hendel BUTOY – *Fantasia 2000* – 1999
- Christian-Jacque – *La Symphonie fantastique* – 1942
- Gérard CORBIAU – *Farinelli* – 1994
- Alain CORNEAU – *Tous les matins du monde* – 1991
- René FERET – *Nannerl, la sœur de Mozart* – 2010
- Milos FORMAN – *Amadeus* – 1984
- Lilian FRANCK et Robert CIBIS – *Pianomania, à la recherche du son parfait* – 2009
- Abel GANCE – *Un Grand amour de Beethoven* – 1937
- Alfred HITCHCOCK – *Le Chant du Danube* – 1934
- Agnieszka HOLLAND – *Copying Beethoven* – 2006
- Chuck JONES – *What's opera doc ?* – 1957
- Marcel PAGNOL – *La Belle meunière* – 1948
- Glauco PELLEGRINI – *La Symphonie inachevée* – 1955
- Bernard ROSE – *Ludwig van B.* – 1994
- Henry ROUSSEL – *La Valse de l'adieu* – 1928
- Ken RUSSEL – *Mahler* – 1974
- Ken RUSSEL – *La Symphonie pathétique* – 1969
- Franco ZEFFIRELLI – *Toscanini* – 1988

AUTRES

- Site internet de la Cité de la musique avec de nombreuses fiches pédagogiques sur l'histoire de la musique et les instruments de musique : <http://mediatheque.cite-musique.fr>
- CD / DVD : Jean-François ZIEGEL – *La musique classique expliquée aux enfants* – Naïve